



FICHE DE VISITE

Château de Fougères-sur-Bièvre



CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX

INTRODUCTION À LA VISITE DU MONUMENT

En plein centre de la petite commune de Fougères-sur-Bièvre, le château se dresse fièrement, vestige des temps passés et élément de paysage du temps présent. Il est le symbole de la féodalité de la fin du Moyen Âge, des liens de suzeraineté et la représentation d'une seigneurie rurale, dont les propriétaires étaient au service des rois de France. Ensemble architectural en excellent état de conservation, il s'offre au regard et à la visite pour plonger pendant quelques heures dans un autre temps, une autre dimension.



La façade angle nord-est

> Fossé

C'est la défense la plus ancienne, accompagnant toute fortification en plaine. Quand le site le permet les fossés sont mis en eau et prennent le nom de douves. Ils peuvent aussi être plantés d'épineux.

> Basse-cour

Avant-cour dont la fonction défensive à l'époque médiévale, a évolué vers une fonction d'accueil : la cour d'honneur.

> Corps de logis

Partie de la demeure contenant les appartements.

> Dépendances

Partie de la demeure réservée au service du jardin, à l'exercice d'une activité agricole ou artisanale. Exemple : colombier, écurie, grange.

UN ENSEMBLE ARCHITECTURAL REMARQUABLE

Petit château fort du XV^e siècle, il est construit après la guerre de Cent ans. En forme de quadrilatère irrégulier, le château est établi en terrain plat, au milieu du village, la place de l'église et la Bièvre (affluent du Beuvron qui rejoint la Loire) en constituent les limites sud et est.

Il était à l'origine entouré de **fossés** maçonnés alimentés en eau par la Bièvre. Les fossés ont été comblés au cours des siècles suivants. Il est précédé d'une **basse-cour**, au nord et suivi d'un jardin au sud.

Le château proprement dit se compose de deux **corps de logis** en équerre et d'une galerie entourant une cour quadrangulaire. Celle-ci est fermée au nord par une **courtine** percée du portail d'entrée. Ces bâtiments ont été construits sur trois quarts de siècle : le logis vers 1450-1475, la courtine nord entre 1475 et 1497 et la galerie, la chapelle et le décor Renaissance vers 1510-1525.

Edifié par trois familles de notables blésois, au service des ducs d'Orléans, c'est un exemple de l'art de bâtir local, marqué par une absence d'ostentation qui contraste par sa sobriété avec les constructions de l'architecture savante du Val de Loire de la fin du XV^e siècle et du début du XVI^e siècle.

UN CHÂTEAU MÉDIÉVAL ET DE LA RENAISSANCE, L'HISTOIRE D'UNE SEIGNEURIE

La seigneurie et le château de Fougères sont le témoignage de la féodalité médiévale et des liens vassaliques. La seigneurie de Fougères apparaît dans les textes en 1030, elle aurait appartenu à Frangal, d'origine danoise, vassal du comte de Blois. Une maison forte a précédé le château.

En 1334, le domaine est acheté par Gaucher de Faverois, membre d'une famille de la grande bourgeoisie de Blois, au service des ducs d'Orléans, anoblissement depuis. En 1351, Martin de Faverois, fils de Gaucher, porte foi et hommage pour le fief de Fougères au seigneur de Montrichard. Pendant la guerre de Cent Ans, les anglais ordonnent la destruction de nombreuses places fortes dont Fougères. En 1391, Regnaud de Faverois rend foi et hommage au seigneur d'Amboise pour son « ostel, hébergement et **dépendances** » : la place est réduite à un « ostel », elle n'a donc plus le statut de château fort.

INTRODUCTION À LA VISITE DU MONUMENT

> **Arcade**
Ensemble d'un arc et de ses piédroits.

Au cours du XV^e siècle, le château de Fougères reprend progressivement son statut de symbole du pouvoir seigneurial. En 1438, Jeanne de Faverois hérite de la place, elle avait épousé Jean de Refuge, seigneur du Quartier Général des aides et finances de France, conseiller de Louis d'Orléans, frère du roi, puis de Charles VI. Entre 1450 et 1475, elle fit construire les deux corps du logis sur la cour.

A sa mort en 1475, son fils, [Pierre de Refuge](#), conseiller de Charles d'Orléans puis au service des rois Charles VII et Louis XI, lui succéda. Il portait le titre de chevalier depuis 1438 et avait obtenu du roi l'autorisation de fortifier le château fort, ce qu'il fit par la construction de la courtine nord.

Au début du XVI^e siècle, entre 1510 et 1525, le petit-fils de Pierre de Refuge, [Jean de Villebrême](#), grand notable blésois, conseiller du duc d'Alençon et gouverneur de Rodez, poursuivit la construction. Il fit démolir le mur d'enceinte côté est et édifier au dessus des anciennes douves la galerie à **arcades** et la chapelle. Ainsi le château de Fougères prend-il l'apparence d'une résidence de la Renaissance, avec ses décors et ses lieux de promenade.

En 1686, la seigneurie est vendue au marquis d'Effiat, puis à René Lambot en 1789 (devenu baron de Fougères sous la Restauration). La famille Lambot installe une filature dans le château dont les machines sont mues par la roue à aube installée dans la chapelle. La filature s'est arrêtée en 1901. L'Etat acquiert le château en 1932. Pendant l'Occupation, il a abrité des œuvres du musée du Louvre et des vitraux de la cathédrale de Chartres (pour les protéger).

UN MONUMENT PLEIN DE RESSOURCES

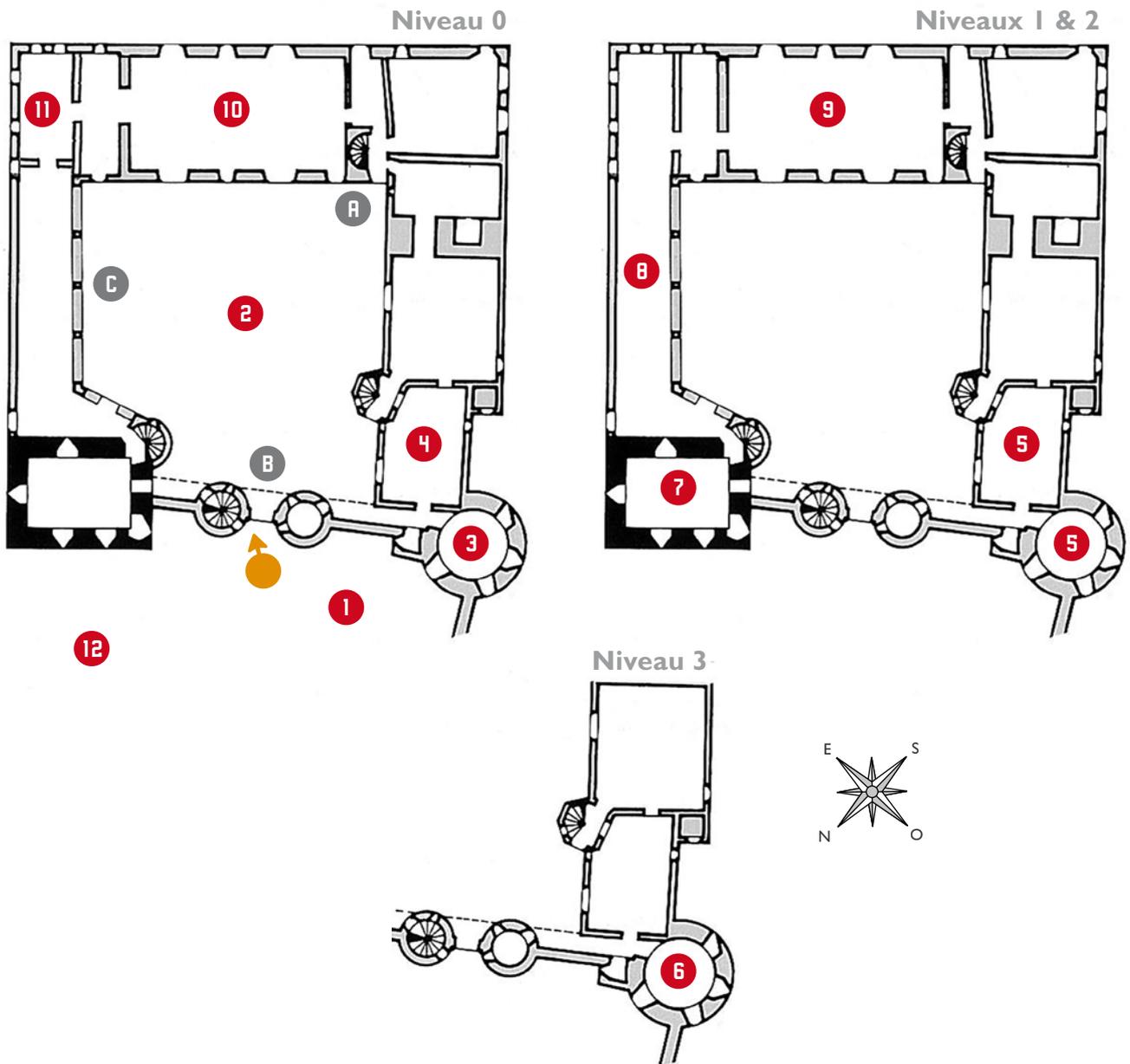
Le château de Fougères-sur-Bièvre offre de multiples ressources pour partir à sa découverte. Enfin, divers témoignages de l'histoire de Fougères-sur-Bièvre, sa seigneurie et le château, des relations de pouvoirs à l'époque médiévale, ont été retrouvés, en particulier des actes de foi et hommage, au roi de France ou à d'autres seigneurs importants.

Le château de Fougères, par ses dimensions, est facilement compréhensible par tous et peut-être une source d'inspiration pour incarner l'imaginaire lié à la période médiévale.



Le vieux château

PLAN DE VISITE DU MONUMENT



● Entrée / Sortie

- ① La façade défensive
- ② La cour d'honneur
- ③ L'ancienne salle de défense
- ④ Les anciennes cuisines
- ⑤ Le logis ouest
- ⑥ La tour ronde d'angle et le chemin de ronde

- ⑦ Le donjon
- ⑧ La galerie haute fermée
- ⑨ La grande salle ou *aula*
- ⑩ La salle des gardes
- ⑪ La chapelle
- ⑫ Les jardins

1 LA FAÇADE DÉFENSIVE

La première approche du château se fait par l'observation de la façade défensive qui rappelle dans tous ses aspects les caractéristiques d'un château fort. Devant la porte d'entrée principale se trouvait la basse cour bordée par des dépendances « où l'on voit encore des parties pouvant remonter à la fin du XV^e siècle » (Aubert Marcel, 1925). Le château de Fougères est un bel exemple d'architecture militaire de la fin du XV^e siècle.



La façade angle nord-ouest



Chemin de ronde à mâchicoulis

- > **Chemin de ronde**
Couloir aménagé au sommet d'une muraille, d'une fortification d'une place ou d'un château afin de surveiller les alentours.
- > **Corbeau**
Pierre (ou pièce de bois ou de métal) partiellement engagée dans un mur et portant une charge par sa partie saillante.
- > **Toiture en poivrière**
Toiture conique.

PISTE PÉDAGOGIQUE

L'évolution de la défense au Moyen Âge

OUTIL D'EXPLOITATION

Les différents éléments de défense d'un château à la fin du Moyen Âge

DOSSIER THÉMATIQUE

La façade défensive

Pourquoi avoir doté ce château d'un aspect défensif ? Le précédent château avait été détruit durant la guerre de Cent ans, au milieu du XIV^e siècle, lorsque le Prince Noir, à la tête de la vaste Aquitaine, ordonne la destruction de nombreuses places fortes bordant sa principauté, dont Fougères (Marcel Aubert, historien de l'art, dans Congrès archéologique de France, Blois, 1925). Jeanne de Faverois, héritière et propriétaire dès 1438 de la seigneurie et de la place de Fougères entreprend quelques travaux mais c'est son fils, Pierre de Refuge, qui obtient du roi l'autorisation de fortifier le château. Pierre n'a pourtant pas la vocation de défendre militairement la contrée. Crainte de l'insécurité, nostalgie ou volonté du propriétaire de montrer son pouvoir, on ne connaît pas les motivations précises de ces fortifications.

La façade nord de cette forteresse est composée de plusieurs parties. Le mur défensif ou courtine est le premier élément de la fortification du château, construit par Pierre de Refuge entre 1475 et 1497. Percant la courtine, les archères-canonniers sont des fentes verticales dotées à la base d'un orifice circulaire pour les armes à feu, en usage depuis le cours de la guerre de Cent Ans, et donc couramment utilisées au moment de la construction du château. Certaines archères-canonniers se situent à ras de terre, le tir couvrant à l'origine le fossé. Le couronnement de la courtine est composé d'un **chemin de ronde** couvert, en encorbellement sur **corbeaux** se poursuivant sur la tour ouest : ce chemin de ronde permettait de circuler rapidement d'une tour à l'autre, il est doté de mâchicoulis qui permettaient le tir vertical et le jet de projectiles divers. Au centre de la courtine se situe la porte d'entrée : une porte cintrée relativement étroite surmontée de deux rainures d'encastrement dans lesquelles venaient se loger les flèches du pont-levis (aujourd'hui disparu). Au pied de la courtine et des tours se trouvaient autrefois des douves ou fossés en eau.

À l'est on trouve une tour rectangulaire construite également vers 1475-1497. On a émis l'hypothèse de la reconstruction du donjon primitif du XI^e siècle à cause de cette forme rectangulaire rappelant les tours maîtresses ou donjons de la première féodalité, comme à Ivry ou à Loches ; mais la faible épaisseur des murs, comme dans le reste de l'aile, la présence d'archères-canonniers, les moulurations des fenêtres vont plutôt dans le sens d'une datation du XV^e siècle.

À l'autre extrémité, la tour circulaire, à l'ouest, est divisée en trois étages séparés par des planchers. À l'origine, elle était couverte d'une terrasse ; puis, peu de temps après sa construction, le chemin de ronde a été ajouté, ainsi que la charpente et la **toiture pointue « en poivrière »**. Cette tour était éclairée à l'origine par d'étroites fenêtres qui ont été agrandies au XVI^e et au XVII^e siècles. Les éléments défensifs y sont bien visibles : chemin de ronde à mâchicoulis, créneaux et archères canonniers.

Entrez par la porte de la courtine et accédez à la cour d'honneur.

2 LA COUR D'HONNEUR

Face à l'entrée (l'aile sud) et à droite (l'aile ouest) se trouvent deux corps de logis qui sont les parties les plus anciennes, édifiées vers 1450-1475 par Jeanne de Faverois, veuve depuis 1449 de Jean de Refuge. Les deux corps de logis de l'aile ouest, contemporains mais distincts, sont en alignement côté cour et forment un décrochement sur l'extérieur ; ils sont réunis par une tourelle d'escalier polygonale avec un décalage de niveau entre les deux.



Le décor: arc en accolade, anges et saint Michel **A**



La galerie couverte vue depuis la chapelle **C**

- > **Chanfrein**
Moulure plate oblique.
- > **Linteau**
Pièce horizontale de pierre ou de bois qui sert à soutenir le mur au-dessus d'une baie.
- > **Pilastre**
Élément de support vertical formé par une faible saillie rectangulaire. Il est généralement muni d'une base et d'un chapiteau.
- > **Chapiteau**
Ornement architectural situé au-dessus d'une colonne ou d'un pilier, ou d'un pilastre qui sert de support.
- > **Fût**
Corps d'une colonne (ou d'un pilastre).
- > **Courtine**
Mur d'une fortification située entre deux tours.

LES PORTES DU LOGIS **A**

Les deux portes du logis sud, au fond, sont surmontées d'arcs en accolade et de **frontons** sculptés en pierre tendre de Bourré (du nom d'un petit village à une vingtaine de kilomètres d'où les pierres étaient extraites) : à droite deux soldats couronnent l'accolade ; à gauche, sous l'accolade, des anges portent des blasons ; et au-dessus du fleuron se trouve l'effigie de saint Michel combattant le dragon ; l'ensemble est daté du XV^e siècle (mais ayant connu une importante restauration). C'est par ces portes qu'on accède au logis sud.

La diversité des fenêtres de ces deux corps de logis révèle des campagnes de travaux successives aux XV^e et XVI^e siècles. À la construction primitive sont créées de petites fenêtres à encadrement en pierre de Pontlevoy moulurée d'un simple **chanfrein**. Des fenêtres simples sans décor sur la vis et la porte à **linteau** orné d'une accolade datent également de la première campagne de construction. Ces fenêtres ont été agrandies postérieurement : à meneau de pierre à la Renaissance, à meneau de bois au XVI^e siècle. L'ensemble a été mis au goût du jour par l'ajout de **pilastres** à **chapiteaux** italianisants et de **fûts** ornés de losanges. Ces logis ont été restaurés, comme une grande partie du château, à la suite de l'achat du monument par l'Etat, durant une campagne de travaux de 1934 à 1939.

LA COURTINE **B**

Le revers de la **courtine**, au nord, date du dernier quart du XV^e siècle. De grands arcs surbaissés (ou en anse de panier) supportent un couloir sur deux étages unissant les deux tours principales et traversant la petite tourelle d'entrée. Des escaliers montent au chemin de ronde. Une fenêtre italianisante orne le couloir au-dessus de la porte d'entrée.



Le revers de la courtine d'entrée **B**



Lucarne de l'aile nord-est



La cour d'honneur, logis angle sud-est

2 LA COUR D'HONNEUR

PISTE PÉDAGOGIQUE

L'évolution de la galerie : de l'espace de délassement à celui du faste. Comparer la galerie du château de Fougères-sur-Bièvre avec les galeries d'autres châteaux (Blois, Talcy, Oiron, Fontainebleau)



OUTIL D'EXPLOITATION

Les armoiries des familles des bâtisseurs

LA GALERIE C

La galerie couverte est l'œuvre du petit-fils de Pierre de Refuge, Jean de Villebresme, chambellan du duc d'Alençon et héritier du château vers 1510. Il fait démolir le mur d'enceinte côté est et fait édifier au dessus des anciennes douves la galerie à arcades et la chapelle. Datant du XVI^e siècle et aux arcades surbaissées, cette galerie est inspirée de la galerie d'Anne de Bretagne (démolie et remplacée par l'aile Gaston d'Orléans) du château de Blois ; elle assure la communication entre la chapelle et l'escalier du donjon. À l'étage, les frontons des lucarnes, restaurés, portent les armoiries restituées des familles des constructeurs.

Accédez au rez-de-chaussée de la tour ronde.

3 L'ANCIENNE SALLE DE DEFENSE

Cette grande tour ronde est divisée en 3 étages séparés par des planchers et éclairés par d'étroites fenêtres agrandies au XVI^e siècle et au XVII^e siècle.



Les archères canonnières vues de l'intérieur

Au rez de chaussée : Elle présente des archères canonnières d'où émanait un tir rayonnant (selon l'expression « battre la campagne ») ; les deux archères canonnières côté mur permettaient un tir rasant (« battre les murailles »). Ainsi, la défense du château était assurée par des tirs tous azimuts en cas d'attaque.

Les archères du niveau inférieur servent principalement pour la défense rapprochée, le guet étant assuré par les défenses en partie haute des murailles.

À la suite dans l'aile ouest, sortez de la tour puis tournez à gauche.

4 LES ANCIENNES CUISINES

> Trémie

Espace réservé dans un plancher pour placer une cheminée, un conduit ou un escalier.

Situées au rez-de-chaussée, ces anciennes cuisines disposent de deux fenêtres très hautes pour l'évacuation des fumées et d'une cheminée à linteau de bois, qui remplace la cheminée d'origine déplacée à la suite d'un incendie et dont il ne subsiste que la trémie.

Accédez au premier étage et au logis ouest par un escalier en vis.

5 LE LOGIS OUEST

Situé au premier et au deuxième étages, le logis est composé à la fois par l'extrémité de l'aile ouest et par les premier et deuxième étages de la tour ronde. Ce bâtiment d'habitation, comme celui au sud, est adossé aux murailles.



La chambre du premier étage

- > **Chambre**
Traduit du latin « camera », la chambre désigne la zone affectée à la résidence au sens large.
- > **Coussiège**
Banc ménagé dans l'embrasure d'une fenêtre.



OUTIL D'EXPLOITATION

Les différentes fonctions de la chambre

Les étages de ce logis sont desservis par l'escalier en vis de la tourelle polygonale irrégulière. Ses petites fenêtres ont été ornées des mêmes décors italianisants que ceux du revers de la façade nord. Ces petits appartements sont composés de **chambres** et latrines, ils permettent d'appréhender l'évolution du logis à la fin du Moyen Age. Ainsi à Fougères, les différentes pièces du logis montrent la progression vers un espace privé : latrines, chambre de parement (car la chambre est aussi un espace multifonctionnel, à la fois privé et public, où l'on peut recevoir) et chambre à coucher à proprement parler. On peut y observer le décor et le mobilier : des fenêtres à **coussiège** pour les activités nécessitant de la lumière, une cheminée dans chaque pièce sont des éléments de confort.... Le premier et le deuxième étage de la tour circulaire étaient chauffés par des cheminées dont la hotte repose sur de fines colonnes.

Accédez au troisième étage par le même escalier en vis.

6 LA TOUR RONDE D'ANGLE ET LE CHEMIN DE RONDE



Le dernier niveau sous charpente

On retrouve le caractère défensif de l'architecture du château. Ce niveau était initialement couvert en terrasse comme le prouvent le dallage de pierre légèrement en pente et, au point le plus bas, la rigole d'évacuation des eaux de pluies, sur le chemin de ronde. Les créneaux ont été transformés en fenêtres, mais ils permettaient à l'origine de surveiller les alentours et d'anticiper l'arrivée d'éventuels assaillants.

En descendant quelques marches, on accède au chemin de ronde. Pourvu de mâchicoulis, c'est un étroit couloir par lequel on voit d'un côté la cour d'honneur, de l'autre la basse-cour.

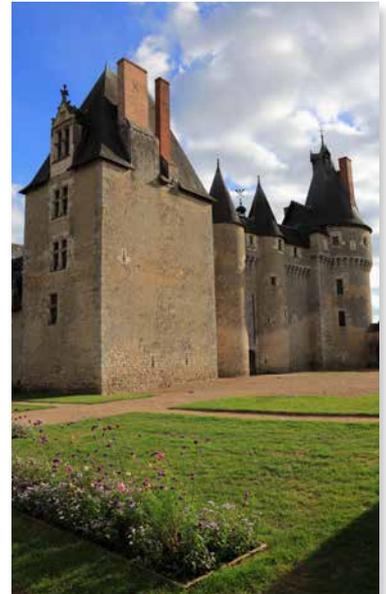
En traversant le chemin de ronde et en descendant par l'escalier en vis, vous arrivez au premier étage du donjon.

7 LE DONJON

La tour maîtresse, qui « constitue dans l'histoire de la fortification le plus évident apport à l'époque médiévale, est associée à la féodalité dont elle constitue l'un des plus forts symboles ». (Mesqui Jean, Châteaux forts et fortifications en France, Flammarion, Paris, 1997, p.383)

- > **Aile**
Corps de bâtiment construit à l'extrémité d'un corps principal soit sur le même alignement, soit en retour.
- > **Donjon**
À la fois réserve en rez-de-chaussée, habitation aux étages et tour de garde en partie haute c'est l'ultime refuge en cas d'attaque. Au Moyen Age c'est le siège géographique et symbolique du pouvoir féodal.

Dans l'**aile** de défense de l'entrée, le **donjon** rectangulaire a été construit pendant le dernier quart du XV^e siècle. Cette tour rectangulaire n'a pas été établie sur les fondations du XI^e siècle (époque du château primitif de Fougères), comme on l'a cru initialement. Sa forme est courante en Val de Loire à la fin du XV^e siècle (par exemple à Montsoreau) ; ses murs minces sont percés au rez-de-chaussée d'archères-canonnières comme la courtine ; ses fenêtres sont ornées de moulures identiques à celles de la tour d'angle ronde. Le rez-de-chaussée (actuellement inaccessible à la visite) avait certainement la fonction habituelle de réserve. Autre élément indispensable à la survie, l'eau était à portée de main grâce à un puits dont l'accès se fait par la petite porte en bois visible au premier étage du donjon.



La tour carrée angle nord-est, dite le donjon

Sortez du donjon, montez quelques marches pour parvenir à la galerie haute fermée.

8 LA GALERIE HAUTE FERMÉE



La charpente en carène de bateau

- > **Carène**
Toit, charpente en carène de bateau, galbé comme une carène de navire renversée.
- > **Échauguette**
Tourelle en surplomb contenant une pièce.

Elle est couverte d'une charpente en **carène** de bateau renversé, elle est placée au dessus de la galerie à arcades et de la chapelle. Cette galerie haute possède, dans un angle, une **échauguette**, petite tourelle placée en encorbellement donnant sur le jardin actuel et qui permettait de surveiller les alentours. Selon Jean Mesqui « Dans l'acception médiévale, le terme de galerie désigne tout espace annexe sans destination précise autre que la circulation et le délassement. Mais il ne s'agit pas d'un espace secondaire : circulation et délassement ont une place très importante dans la vie castrale. Le terme est par ailleurs, générique : les espaces qu'il désigne peuvent être ouverts ou fermés ».

En prolongement de la galerie fermée, accédez au logis de l'aile sud, composée de deux grandes salles superposées (l'une au premier étage, l'autre au rez-de-chaussée).

9 LA GRANDE SALLE OU AULA



La grande salle

PISTE PÉDAGOGIQUE

Rédiger un récit mettant en scène le seigneur et ses proches dans la grande salle, en utilisant des outils descriptifs.



OUTIL D'EXPLOITATION

Les « Contenances de la table »



OUTIL D'EXPLOITATION

Le service de la table.

Elle est située au premier étage. Depuis les premiers temps féodaux, c'est le lieu symbolique du pouvoir seigneurial. Espace public du château, elle a plusieurs fonctions. Le seigneur y exerce la justice, y organise la gestion du domaine et offre les fastes de sa cour. La grande salle de Fougères est dotée d'une vaste cheminée gothique. La grande salle seigneuriale était toujours pourvue « d'une cheminée et d'une estrade sur laquelle prenait place la table seigneuriale » (Mesqui Jean, 1997, p. 192) ; il y avait peu de meubles dans cet espace (coffres, crédences), tous facilement déplaçables, « l'espace de la grande salle étant totalement souple pour accueillir, suivant les cas, les banquets, les assemblées d'Etats, les cours de justice » (Mesqui Jean, *ibid*). Les ouvertures ont été modifiées au XVII^e siècle, apportant lumière et vue. Malgré l'évolution du décor au fil des siècles, la fonction ostentatoire demeure. La position de cette salle dans le château permet d'admirer, côté cour, le pittoresque étagement des toits.

Traversez la grande salle et empruntez l'escalier en vis pour parvenir à la salle des gardes au rez-de-chaussée.

10 LA SALLE DES GARDES



La salle des gardes

La particularité de cette salle est d'avoir un accès direct sur la cour ce qui est une disposition inhabituelle pour un lieu chargé de filtrer efficacement les entrées ; mais cette disposition semble bien être celle de l'origine si on se réfère au style du décor de la porte d'entrée, contemporaine de la construction. Une meurtrière pratiquée dans le mur de l'escalier, visible en haut à droite de la porte d'accès à l'escalier, permettait de surveiller l'accès au premier étage.

Par un couloir doublant l'ancien mur de refend, accédez à la chapelle.

11 LA CHAPELLE



La chapelle



DOSSIER THÉMATIQUE

La filature au XIX^e siècle

Elle est adossée au corps de logis sud, cette chapelle a été construite au début du XVI^e siècle par Jean de Villebresme qui a succédé à Pierre de Refuge. La chapelle est un lieu indispensable de la vie religieuse du seigneur ; voûtée à l'origine, elle comporte un élément de confort : une cheminée chauffe-pied. Les culots sur lesquels retombaient les ogives sont sculptés d'anges portant des blasons. Dans le chœur se trouve également une niche pour nettoyer les instruments liturgiques. La voûte d'ogives a été détruite en 1812, lors de l'installation d'une roue à aubes pour la filature établie par le propriétaire du château, René Lambot. Ce bourgeois, déjà propriétaire de la terre voisine de Boissay et acquéreur de Fougères en 1789, a été créé baron par ordonnance royale en 1826. Les premiers travaux d'installation de la filature ont été exécutés en 1814, sous la direction du savant Montgolfier ; les eaux de la Bièvre ont été détournées à cette occasion pour permettre d'actionner la roue à aubes.

En prolongement de la chapelle, la galerie. Cette galerie et la chapelle ont été construites sur des voûtes enjambant le fossé primitif (on aperçoit la Bièvre qui passe dans les anciens fossés du château).

 Sortez du château pour admirer les jardins.

12 LES JARDINS



Le jardin d'inspiration médiévale

PISTE PÉDAGOGIQUE

Le jardin médiéval : fonctions, organisation, symbolique. Chercher les différents usages des plantes au Moyen Age.

Situé au bord de la Bièvre, un jardin potager d'inspiration médiévale agrmente le parc du château. Ce jardin, ceinturé d'eau par la présence de la Bièvre et de son bief, est composé de parterres réguliers de forme carrée ou rectangulaire. Les cultures sont réalisées sur des plates bandes surélevées, consolidées par des planches ou des treillages de châtaignier appelés « plessis ». Le jardin du château comprend également des plantes aromatiques, condimentaires, médicinales et tinctoriales. Elles accompagnent les plantes potagères, les arbres fruitiers et les fleurs, notamment la rose, fleur des rituels de beauté et d'amour. Les plantes tinctoriales étaient utilisées pour la fabrication des encres de couleurs nécessaires à la copie des manuscrits et pour la teinture des textiles.

MODE D'EMPLOI

Grâce à cette fiche de visite, préparez votre visite en classe et sur site.



PISTE PÉDAGOGIQUE

OUTIL D'EXPLOITATION

DOSSIER THÉMATIQUE

[Cliquez sur les mots](#)

LÉGENDE

Cliquez sur les liens pour ouvrir les documents ou retrouvez-les en téléchargement sur la page d'accueil

Développement thématique ou proposition d'activités pour la visite

Support pédagogique annexe en lien avec la visite

Ressources spécialisées par thème en lien avec le monument

Cliquez sur les mots en bleu pour ouvrir les documents ou retrouvez les en téléchargement sur la page d'accueil

 Retrouvez les autres ressources pédagogiques de ce monument [en cliquant ici](#)

 Pour en savoir plus, découvrir d'autres sites et d'autres ressources pédagogiques, rendez-vous sur <http://action-educative.monuments-nationaux.fr>